

Rando au Cap d'Auternac 16 juin 2012

Avec Sophie, Lydie, Véronique, Camille, Patrick, Jean et moi-même

Une bien belle journée avec un grand soleil qui va nous accompagner tout au long de notre longue boucle Ariégeoise.



Nous commençons la rando à 8h45 du parking situé tout au bout de la piste du lac de Bethmale.

L'échauffement est rapide grâce à une 1^{ère} montée bien raide en forêt, suivie par une course d'obstacles qui n'était pas vraiment prévue. Les forestiers ont coupé plein de gros arbres et on dirait qu'ils ont pris un malin plaisir à les faire tomber sur le chemin.

Après un véritable parcours du combattant, nous parvenons enfin au col d'Auédole, au pied du Tuc de la Seube.

Pour calmer les angoisses méta-physiques de Patrick, je vais donner la définition du mot « **tuc** » : Ce micro-toponyme gascon, très répandu dans les pays occitans, désigne une anomalie caractéristique de la lande, se présentant sous la forme d'un tertre, hauteur, monticule ou petite dune. On parle aussi de **suc**, **truc**, **turc**, **pujau** ou encore, selon l'interprétation de Jean, de **bretzel**. Ca va mieux Patrick ? Nous poursuivons notre montée, passons le long de l'étang d'Eychelle, et voilà que juste avant la cabane du même nom, Lydie et Camille vont trouver une nouvelle vocation : bergères !



Nous poursuivons en direction du col de la Crouzette, quelques névés font leur apparition, pour la plus grande joie de Camille qui lance quelques incantations pour réclamer beaucoup de neige pour la prochaine saison de ski.

Cette année, les chutes ont été tardives et les pentes du Mont Valier sont encore enneigées.



Du col de la Crouzette, nous montons pleine pente vers notre objectif de la journée : le Cap d'Auternac (2361m) que nous atteignons à 12h15, avec le Valier en toile de fond.



Après le pique-nique et une petite sieste réparatrice, nous empruntons les crêtes avec quelques passages nécessitant un pied sûr. La vue est splendide et nous cheminons ainsi jusqu'au pic de Montgarié, puis jusqu'au pic de Crabère. Juste avant d'atteindre ce dernier, nous entendons de gros aboiements qui nous arrêtent net : Un imposant patou se tient sur le chemin et nous barre le chemin. Après un moment d'hésitation et à l'issue d'une étude canine psychologique approfondie, Jean et moi estimons qu'il ne semble pas agressif, mais qu'il nous invite plutôt à la suivre. Effectivement, dès que nous nous remettons à marcher, il fait demi-tour et nous montre le chemin. Nous lui emboîtons donc le pas, mais nous renonçons tout de même à notre petite pause au sommet car il y a des brebis partout et le gros patou nous tient sous haute surveillance.



Nous attaquons alors une rude descente plein nord, au milieu des bosquets de rhododendrons pour rejoindre le GR10 qui nous mène jusqu'à l'étang d'Ayes avec son eau bleu turquoise. Il y a un peu plus de monde que sur les crêtes !

Une petite pause bain de pieds, et nous poursuivons la descente vers le cirque de Campuls et ses cascades. Un dernier bout de piste nous ramène à 16h20 aux voitures, avec 1200m de dénivelée et 15 km dans les jambes. Une bien belle boucle avec de vaillants marcheurs !

La température est de 19° mais au retour à Toulouse, à 19h, elle est de 31°. Qu'on était bien là-haut !

Marie-Noëlle